

La frilosité ou la peur du changement

Ces paroles de Jésus s'appuient sur plusieurs versets du livre de Daniel pour stimuler l'auditoire, mais l'on se complaît trop souvent à traduire le genre apocalyptique en termes de catastrophe alors qu'il s'agit de révélation, de dévoilement. On adore se faire peur, car la peur justifie le repli sur soi, l'inaction.

Mais c'est l'inverse que viennent nous transmettre les messages tels que ceux qui nous sont proposés dans les lectures de ce dimanche. Rien ici n'annonce la fin du monde mais un bouleversement en forme de crise qui aboutira au terme, à la résurrection du Christ. D'ailleurs, la métaphore du figuier qui s'épanouit l'illustre.

C'est pourquoi le but n'est pas de nous écraser sous l'annonce de cataclysmes mais de nous alerter sur l'urgence de changer nos regards et nos vies. Des questions devraient émerger à cette annonce. Faut-il être soumis aux lois ordinaires des pratiques courantes ; est-il pertinent de se rassurer dans l'entretien des anciennes coutumes ?

Devons-nous sans cesse abdiquer face au diktat du temps ? « *Laissez-vous instruire* », dit Jésus, et demandons-nous alors si nous ne sommes pas plutôt invités à nous laisser déstabiliser, à surmonter nos peurs du changement jusqu'à oser regarder plus haut, plus loin. N'y a-t-il pas dans ces propos une invitation à sentir la sève nous envahir et nous métamorphoser ?

Dans l'Évangile, quand Jésus utilise l'étrange expression « Fils de l'homme », qu'il est le seul à utiliser, il importe d'acérer notre vigilance. Marc ne la cite que dans ce passage, mais cette qualification revient plus de dix fois chez Jean, et toujours au cœur de messages très importants, comme par exemple celui du pain de vie.

Cette mention évoque un verset du chapitre 7 du livre de Daniel (Dn 7,13) qui annonce le « *Fils de l'homme qui doit venir sur les nuées du ciel* ». C'est un titre de gloire qui ne s'exprime pas à la première personne car il relie deux mondes, afin de mieux faire remarquer la double nature de Jésus le Christ. Sous cette appellation,

Jésus nous parle comme en se mettant à distance afin de dévoiler ce que seul celui qui est en communion avec Dieu peut annoncer et réaliser. Nous sommes en un moment tout proche de la trahison de Judas, qui conduira Jésus à la mort mais aussi, par elle, à sa résurrection.

Certains ne verront que la désolation d'un espoir anéanti, mais Jésus nous prévient et nous sollicite afin de regarder plus loin, pour entrer dans l'espérance et, par la foi, se sentir assez fort pour affronter les tribulations houleuses puisque c'est par elles que vient la vraie lumière.

C'est peut-être une invitation à accueillir de vrais changements dans une Église épuisée par des siècles de domination cléricale qui l'ont conduite à des abus de tous ordres.

Pour recevoir en plénitude le Fils de l'homme, peut-être est-il temps d'ouvrir l'assemblée priante à de nouvelles pratiques pour la laisser s'épanouir et révéler le feuillage de vie du plein été de la foi.

Sylvaine Landrivon

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-dimanche-14-novembre-2021/>